



<http://www.mediapart.fr/journal/international/100211/julian-assange-la-meche-wikileaks-en-egypte-et-en-tunisie>

Julian Assange: la mèche WikiLeaks en Egypte et en Tunisie

10 Février 2011 Par [François Bonnet](#), [Edwy Plenel](#)

Dans un entretien exclusif à Mediapart, le porte-parole de WikiLeaks explique combien le dévoilement des télégrammes de la diplomatie américaine a pu peser dans les révolutions égyptienne et tunisienne. Nous publions dès ce jeudi soir la partie d'un long entretien réalisé le 31 janvier à Ellingham Hall, le lieu où Julien Assange est assigné à résidence, à 200 kilomètres au nord-est de Londres, en attendant l'issue de la procédure d'extradition demandée par la Suède.

Mediapart, à l'occasion de cette rencontre, a conclu un partenariat avec WikiLeaks. L'intégralité de l'entretien avec Julien Assange sera mis en ligne vendredi 11 février. Mais d'ores et déjà, au moment où le président Hosni Moubarak est poussé à la démission après dix-sept jours de soulèvement du peuple égyptien, nous publions ces premières déclarations de Julian Assange.

Julian Assange: «Certains Tunisiens ont dit que WikiLeaks avait joué un rôle dans la révolution. Et je crois que nous avons un rôle à jouer dans ce processus. Les raisons pour lesquelles il y a eu une révolution en Tunisie et la chute du régime de Ben Ali sont complexes et intéressantes.

Bien sûr, à la fin, chaque révolution est portée par les gens eux-mêmes. Mais il y a eu des conditions fondamentales qui ont permis ce changement en Tunisie. Effectivement, ça vient pour partie d'une meilleure éducation des Tunisiens, avec près de 70% de jeunes (de moins de 25 ans) dans la population. L'utilisation importante de la télévision par satellite a été un facteur déterminant. Ainsi que la volonté d'Al Jazeera de couvrir les manifestations.

Mais les câbles tunisiens que nous avons sortis ont été traités par *Al Akhbar*, un journal libanais qui les a traduits en arabe, il y a six à huit semaines. Cela a eu un rôle significatif en Tunisie. Mais peut-être plus que le fait de dévoiler tout cela aux Tunisiens, ils ont montré que les Etats-Unis seraient prêts à soutenir l'armée contre le pouvoir politique si celui-ci était déstabilisé. Je crois que cela a donné confiance à l'armée tunisienne pour s'engager et, par conséquent, que cela a permis que les Tunisiens comptent sur l'armée pour l'aider à renverser Ben Ali.

Il n'y a aucun doute sur le fait que les manifestations en Tunisie ont influencé et encouragé les soulèvements qui ont suivi en Jordanie et en Syrie, en Algérie et en Egypte.

Je ne sais pas si les câbles – et les articles qui vont avec – que nous avons publiés sur l'Egypte ont eu un effet direct sur les Egyptiens. Certains l'ont prétendu. Quoi qu'il en soit, ils ont eu un effet sur le soutien occidental, et spécialement dans les démocraties d'Europe occidentale, et peut-être dans les pays de la région.»

Le 31 janvier, nous avons publié un article résumant ce que disent les câbles américains révélés par WikiLeaks de la situation en Egypte:

[L'Egypte dans WikiLeaks: Moubarak, armée, torture...](#)

Moubarak en «réaliste avéré, foncièrement prudent et conservateur», mainmise de l'armée, répression des opposants, fissures dans le régime, émergence des blogueurs... Retour en cinq points sur ce que disent les câbles diplomatiques des Etats-Unis, révélés par WikiLeaks.